



© Bob Mauranne

23→24/01

MOLIÈRE

PHILIPPE MANGENOT

THÉÂTRES DE L'ENTRE-DEUX

DUO JUAN

THÉÂTRE

SAISON 2024/2025

Relations presse :

Sandrine Julien

04 72 39 74 78

06 65 69 70 53

s.julien@theatrelarennaissance.com

INFORMATIONS PRATIQUES

GRANDE SALLE

Durée 1H25 | Dès 14 ans

Jeudi 23 janvier 19h

Vendredi 24 janvier 20h

Autour du spectacle

Cabaret de l'Entre-Deux Un cabaret pour prolonger le spectacle dans une ambiance festive et musicale. On y retrouve toutes les brèves de théâtre de la compagnie, de petites histoires écrites au fil des représentations et qui résonnent avec des chansons de Barbara, Anne Sylvestre, Jeanne Moreau, Pomme et peut-être même Renaud ! **Vendredi 24 janvier après la représentation de *Duo Juan*, à 22h en Petite salle**

DISTRIBUTION

Texte **Molière**

Mise en scène **Philippe Mangenot**

Musique **Steve Ollagnier**

Lumières **Mireille Dutrievoz**

Environnement sonore **Éric Dutrievoz**

Avec **Rafaèle Huou, Philippe Mangenot, Steve Ollagnier**

Production : Théâtres de l'Entre-Deux. Coproduction : Théâtre du Parc – Andrézieux-Bouthéon, Théâtre Jean-Marais – Saint-Fons. Soutien : Spedidam, Ville de Lyon, Région Auvergne-Rhône-Alpes.

LA GENÈSE

« Mon travail avec le Théâtre du Point du Jour m'a conduit à participer à la création des *Molière de Vitez* en 2013. Il s'agissait de monter, en tirant les rôles au sort, quatre pièces de Molière (*L'école des femmes*, *Tartuffe*, *Dom Juan* et *Le Misanthrope*) avec une troupe de jeunes acteurs sortant du Conservatoire de Lyon. Créés à Lyon, ces *Molière de Vitez* ont tourné ensuite dans toute la France. En 2017, Gwenaël Morin m'a confié une mission de transmission : re-monter *Dom Juan* avec une nouvelle promotion du Conservatoire de Lyon et avec la troupe du CDN de Tours, là encore en tirant les rôles au sort préalablement.

Depuis cinq ans, cette pièce me « travaille », me fascine et me passionne. Je la connais par cœur, intimement, à force de l'avoir vue et entendue plus de 300 fois, et pourtant elle reste énigmatique : elle résiste à toutes les interprétations. Peut-être parce qu'elle occupe une place à part dans l'œuvre de Molière : c'est sa 17^{ème} pièce et il y en aura encore 17 après ! Une pièce folle, foisonnante, alternant des moments de comédie pure avec des fulgurances tragiques. Une pièce protéiforme dans laquelle Molière s'affranchit des règles mais où il doit aussi impérativement renouer avec le succès : les caisses sont vides après l'interdiction de *Tartuffe*. C'est une pièce sur le désordre, sur le déséquilibre, sur les limites, une pièce en mouvement : un « road movie » désespéré et joyeux !

Mais c'est aussi une pièce de combat dans laquelle Molière en profite pour régler ses comptes avec ses détracteurs, avec tous les censeurs et les imposteurs de son époque. »

Philippe Mangenot

UN DUO POUR DES DUOS

« Nous avons baptisé cette nouvelle création *Duo Juan* pour une raison simple : nous allons interpréter presque tous les personnages à deux !

Car c'est toute la construction de la pièce qui tourne autour du nombre deux, autour du double, de la symétrie, de l'envers, du face-à-face, du duo. Avec, bien sûr, un premier duo fondateur : celui de Dom Juan avec Sganarelle. Ce duo traverse toute la pièce sans jamais quitter le plateau, à l'exception d'une seule scène. C'est un binôme indissociable : l'un parle, l'autre écoute, même si Sganarelle finira par parler beaucoup, à l'Acte 5. Il « videra son sac » dans un célèbre monologue !

L'autre duo, qui ouvre et ferme la pièce, c'est celui avec Elvire. Nous pourrions même dire avec les Elvire(s), tant elles sont différentes entre l'Acte I (femme trahie et en colère) et l'Acte 4 (femme convertie, animée par une mission : sauver l'âme de Dom Juan).

Enfin, Molière s'amuse à opposer Dom Juan à tous les archétypes de son époque : le père (opposition de génération), le beau-frère (les mêmes mais si différents), le pauvre (le croyant face à l'impie), le créancier (le bourgeois face au noble)... Tous ces face-à-face agissent ici comme des « prismes » reflétant les facettes multiples du personnage titre. Dom Juan a besoin d'eux pour exister et il se bat, s'oppose à cette armée avec la plus redoutable des armes : le langage. C'est un « acteur » qui a besoin du public pour que la fiction puisse avoir lieu. Il avance masqué, presque toujours, et c'est peut-être pour cette raison que nous ne saurons jamais qui il est vraiment ! »

Philippe Mangenot



MISE EN SCÈNE

« Notre dernière création *Regardez la neige qui tombe...* était une « pièce paysage » : une promenade dans la vie et l'œuvre de Tchekhov. Notre nouvelle création avec Molière, est une « pièce machine » !

Il n'y aura pas de distribution fixe et tout reposera sur l'énergie des acteurs évoluant sur un plateau presque nu mais également dans la salle, au milieu des spectateurs. Car nous voulons donner une place aux spectateurs, pour qu'ils soient avec nous, dans l'histoire. Nous leur confierons même des missions puisqu'ils pourront devenir, tour à tour :

- une communauté de femmes,
- des arbres et des rochers,
- les statues dans le tombeau du Commandeur,
- les valets de Dom Juan,
- et enfin, une communauté d'Hommes.

Loin de nous l'idée d'imposer un théâtre « interactif », mais plutôt le désir de partager avec les spectateurs une expérience sensible, celle d'un théâtre en train de se faire, à partir d'un texte que nous voulons restituer dans la plus grande clarté.

Il n'y aura donc aucune séparation entre la scène et la salle pour cette « expérience » que nous imaginons joyeuse, fiévreuse, endiablée. Et ici, comme du temps de Molière, nous serons résolument en costumes d'époque : la nôtre !

Notre aire de jeu (incluant le public) sera délimitée par seize pancartes, comme autant de « stations » représentant 16 des 17 personnages de la pièce. Et il se pourrait que le 17ème (le Commandeur) soit au centre du cercle ainsi créé, au centre d'un tourbillon. C'est en voulant fuir ce centre que Dom Juan s'en rapprochera, inexorablement...

Ce que nous voulons avant tout raconter, ce sont les 36 dernières heures d'un homme qui a décidé de vivre, intensément, jusqu'au bout ! Un homme qui s'affranchit des « causes », qui s'affranchit des dogmes et des certitudes de son époque. Un homme libre donc, en avance sur son temps ! À l'image d'un Hamlet ou d'un Giordano Bruno, c'est cette figure dont nous voulons nous emparer, sans jamais la figer puisque Dom Juan sera tour à tour interprété par les deux acteurs. »

Philippe Mangenot

RYTHME & MUSIQUE

« Pour Dom Juan (comme pour nous), le temps est compté ! Pour rythmer la pulsation de ce cœur qui va bientôt s'éteindre (celui de Dom Juan), nous avons fait appel à un musicien dont la fonction sera multiple puisqu'il sera tour à tour : souffleur, chanteur, bruiteur, chœur, acteur et spectateur !

Dans ce grand tourbillon, il gardera sous les yeux le texte de Molière, comme un « point fixe », un repère, une bouée à laquelle les acteurs pourront se raccrocher... J'aime aussi cette idée que le souffleur, habituellement caché et discret, pourrait parfois se laisser aller à dire le texte, à le chanter, en même temps que l'acteur. Ils formeraient ainsi, le temps d'un monologue, un chœur, comme celui d'Elvire dans l'acte 4 par exemple...

Les inter-actes sont également pris en charge par notre musicien comme des moments de respiration nécessaire pour les spectateurs et indispensable aux acteurs pour reprendre leur souffle. »

Philippe Mangenot

UNE CRÉATION TOUT-TERRAIN

« Ce spectacle, nous voulons le partager avec des publics hétérogènes, dans des espaces qui pourront être, eux aussi, très différents : des théâtres, en plein air, la salle polyvalente d'un lycée, la salle des fêtes d'un village, au festival d'Avignon... Une nouvelle création légère et tout-terrain donc.

Pour « entrer dans la danse », nous proposons, en amont des représentations, des ateliers de pratique qui fonctionnent toujours sur le même principe : choisir un fragment du texte comme point de départ et de résistance, puis faire du théâtre ensemble, en s'engageant physiquement à partir de son souffle et de sa respiration et en s'appuyant sur le rythme d'un texte qui devient « partition ». Il faudra entrer ensuite dans un processus de répétition en refaisant la même chose, c'est-à-dire quelque chose de différent... et enfin questionner le fragment que nous venons de dire, nous interroger ensemble sur ce que nous venons d'entendre, relier l'œil et l'oreille, comme pour nous habituer à une relation active et vivante avec l'œuvre. »

Philippe Mangenot

BIOGRAPHIES

PHILIPPE MANGENOT

Metteur en scène, interprète

Après des études d'ingénieur à l'INSA de Lyon, Philippe Mangenot rejoint Bruno Carlucci qui vient d'implanter sa compagnie de la Satire dans une friche industrielle au cœur de Lyon : le I16. Durant trois ans, il est formé par ce dernier en tant que comédien mais également en tant qu'administrateur. Il joue dans presque tous ses spectacles puis l'assiste à la mise en scène et développe avec lui des projets d'action culturelle. Mais une nuit de 1996, le I16 brûle...

Débute alors une nouvelle aventure avec le théâtre des Ateliers de Lyon. Pendant 12 ans, il consacre toute son énergie aux écritures contemporaines en tant que comédien, metteur en scène et pédagogue pour inventer et développer de nouveaux projets et conquérir de nouveaux publics.

Ainsi, il participe activement à la décentralisation de certaines créations dans des petites communes avec le projet « Auteurs en vue ». Les spectacles *Boucherie de l'Espérance* de Kateb Yacine et *Nina, c'est autre chose* de Michel Vinaver, dont il fut metteur en scène, tournèrent pendant plus de quatre ans dans toute la région Rhône-Alpes avec plus de 150 représentations.

Cette aventure prit fin en 2006. La création de la Compagnie Théâtres de l'Entre-Deux s'inscrit dans la continuité de ce travail et de cette passion. En 2006, Philippe Mangenot obtient son Diplôme d'état d'enseignement du théâtre. Puis des collaborations fructueuses se tissent, notamment avec le Théâtre du Point du Jour et le Théâtre de l'Iris à Villeurbanne. Philippe Mangenot met en scène : *Chaise* d'Edward Bond, *Peanuts* de Fausto Paravidino, *Ceux qui marchent dans l'obscurité* de Hanokh Levin, *Hamlet or A piece of him...* *Hamlet 60* créé à Avignon en 2013 au Théâtre du Petit Louvre, a tourné depuis en Région Auvergne-Rhône-Alpes, en Île-de-France et en Suisse, avec plus de 60 représentations.

En 2013 toujours, Philippe Mangenot participe à l'ouverture du Théâtre permanent de Gwenaël Morin à Lyon et l'assiste dans la mise en scène de trois pièces de Molière : *Dom Juan*, *Tartuffe* et *Le Misanthrope* puis dans les *Tragédies de juillet* en 2015. En 2016, Gwenaël Morin lui confie la responsabilité de la reprise des *Tragédies de juillet* dans les quartiers du 5^e arrondissement, au festival de Fourvière et au Théâtre des Amandiers. Il lui confie également la responsabilité de la tournée des *Molière de Vitez* en France et en Suisse, ainsi qu'un formidable projet de transmission avec le Conservatoire de Lyon. Cette collaboration nourrit en profondeur les activités de la Compagnie Théâtres de l'Entre-Deux.

En 2017, la compagnie présente à Avignon, au Théâtre du Petit Louvre, sa dernière création intitulée : *Regardez la neige qui tombe...* d'après la vie et l'œuvre d'Anton Tchekhov. Cette création tourne depuis, aussi bien dans des théâtres que dans des établissements scolaires et a franchi le cap des 100 représentations.

Entre 2018 et 2020, la compagnie est associée au Théâtre du Parc à Andrézieux-Bouthéon. Elle y crée *Duo Juan* et en 2019, réalise la création mondiale de *Pig Boy 1986-2356* de Gwendoline Soublin. Le spectacle est repris à Grenoble, Lyon, Amiens... et malheureusement la tournée s'arrêtera pour cause de pandémie. Le spectacle est joué en 2023 au Théâtre de La Renaissance à Oullins-Pierre-Bénite.

En 2020, Philippe Mangenot ouvre, avec Rafaèle Huou, un nouveau chantier, autour de la vie et de l'œuvre de Jean-Luc Lagarce, qui a donné naissance, en 2021, à la création intitulée : *Cabaret Lagarce (Juste la fin...)*. Cette création est présentée à Avignon, en 2022, au Théâtre du Petit Louvre, en diptyque avec *Regardez la neige qui tombe...*

En 2022, la compagnie crée *Tartuffe (1664-2022)*. Il s'agit du premier *Tartuffe* de 1664, en trois actes. Version censurée et reconstruite par Georges Forestier. Avec la compagnie, Philippe Mangenot travaille actuellement à la création de *Barbara, de théâtre en théâtre*, qui verra le jour en décembre 2024.

RAFAËLE HUOU

Comédienne

Après un baccalauréat théâtre et une licence d'études Théâtrales à Paris X Nanterre, Rafaèle Huou suit les Ateliers Gérard Philippe dirigés par Philippe Duclos et Geneviève Schwoebel. Parallèlement, elle joue sous la direction de Bernard Sobel dans *Marie* puis *Zakat* d'Isaac Babel et *Les Géants de la montagne* de Pirandello au Théâtre de Gennevilliers.

Elle intègre l'ENSATT en 1998, où elle travaille avec Brigitte Jaques, Richard Brunel et Christian Von Treskow. Dans le cadre du projet d'élève, elle met en scène avec Anne Girouard, *L'Éveil du printemps* de Frank Wedekind. Après sa sortie, elle travaille au Théâtre des Ateliers à Lyon, sous la direction de Gilles Chavassieux dans *Push-up* (Roland Schimmelpfennig) et *Si l'été revenait* (Arthur Adamov). Sous la direction de Philippe Mangenot, toujours aux Ateliers, elle joue dans *Boucherie de l'Espérance* (Kateb Yacine) et *Nina, c'est autre chose* (Michel Vinaver). Elle interprète Chimène dans *Le Cid* de Corneille, spectacle mis en scène par Arlette Allain, au Château de Montrond-les-Bains.

Pendant 10 ans, à partir de 2004, elle participe à l'aventure de la Compagnie La Boulangerie, dirigée par Camille Germser et joue dans les spectacles de « music hall contemporain » : *La Sublime revanche*, *Cheek to Cheek*, *Les Muses* et *Les précieuses ridicules*. Avec André Guittier, Ana Benito et Philippe Mangenot, Rafaèle Huou imagine des « petites formes tout terrain » qui vont sillonner la région Auvergne-Rhône-Alpes, avec plus de 200 représentations, comme *Antigone* et *Jeu et Toi*.

En 2017, elle joue dans *le menteur* de Pierre Corneille mis en scène par Julien Gauthier au Théâtre National Populaire à Villeurbanne.

Elle rejoint la compagnie Théâtres de l'Entre-Deux en 2010 et participe à presque toutes ses créations ainsi qu'aux nombreuses actions d'éducation artistique. Ainsi, on la retrouve dans *Chaise* (Edward Bond), *Hamlet 60* (Shakespeare / Markowicz), *Regardez la neige qui tombe...* (Tchekhov), *Duo Juan* (Molière), *Pig Boy 1986-2358* (Gwendoline Soublin), *Cabaret Lagarce (Juste la fin...)* d'après Jean-Luc Lagarce, et prochainement *Barbara, de théâtre en théâtre*.

STEVE OLLAGNIER

Musicien

Autodidacte et curieux, Steve Ollagnier obtient, après des études en électrotechnique, une maîtrise en sociologie et anthropologie. Il se concentre ensuite sur le cinéma et la musique avec son implication dans l'association Ciel ! les Noctambules et la création du collectif les 87 Revanchards au sein duquel il écrit, met en scène, joue, monte, compose et mixe depuis 2009. En parallèle, il est percussionniste dans la fanfare festive Barket's, avant de créer son projet solo Otoktohn où il mélange et sample beatbox, chant, machines, instruments à vent, à corde et percussifs. À la croisée des genres, il a d'autres formations musicales allant du hip-hop à l'électroacoustique, en passant par le punk-rock et la cold wave, et compose autant pour la fiction, le documentaire, le théâtre, ou la danse. Il anime des ateliers de doublage et de bruitage dans divers centres sociaux et organise également des stages basés sur la musique échantillonnée. Il joue régulièrement avec Eina, un collectif d'illustrateur avec lequel il organise des concerts dessinés. En tant que musicien-comédien, il travaille et anime des ateliers avec le collectif A2. Avec la compagnie De l'âme à la vague, il joue dans *Laissez parler les terres* et *Shantala* mis en scène par Gregory Bonnefont. Il travaille avec la compagnie Virago et la chorégraphe Manon Cazes. En tant que comédien il joue au cinéma et à la télévision. Il collabore également avec le Collectif X dans *Mamma Médéa* mis en scène par Clémentine Desgranges.